

Spécial Alpes



Randonnée en Chartreuse, Isère.

# RETOUR À LA NATURE

*Fini le tout schuss. La montagne ralentit le rythme et multiplie désormais les expériences « off », les activités contemplatives, les gîtes secrets et les refuges loin de tout. Une autre idée du luxe.*

Par Audrey Grosclaude

« **A**vant le plan neige, la montagne était plus lente. Elle a toujours existé mais, jusqu'au Covid, les investissements réalisés étaient tels qu'on ne communiquait pas là-dessus. Avec la crise sanitaire et la fermeture des remontées mécaniques, il y a eu un basculement, une accélération du retour à la naturalité », observe Éric Charamel, président de la compagnie

des guides et des accompagnateurs de la Vanoise : « Ça a fait boule de neige. Les gens ont réalisé que ce n'était pas mal d'écouter le bruit d'une cascade plutôt qu'un DJ, le vent qui souffle sur les crêtes plutôt qu'un moteur. »

Un retour aux choses simples, qui réjouira les partisans d'une montagne « décroissante », cessant de lutter pour conserver de la neige à tout prix mais qui ne marque pas pour autant une rupture dans la façon d'aborder les sports d'hiver. Qu'on se le dise, le ski reste encore et toujours l'activité reine de la montagne, pratiquée par 64% des vacanciers de Savoie et Haute-Savoie,

selon les indications de Savoie Mont Blanc. Pour autant, il y a du changement. « Ce qui est exprimé par nos visiteurs c'est un besoin de retrouver de l'authenticité, de rencontrer des artisans, de renouer avec d'anciens savoir-faire, de se déconnecter, quitte à changer leurs habitudes, en skiant quatre jours au lieu de six pour avoir le temps de visiter nos villages, de réserver une sortie land art, un stage de photo, un atelier », exprime Sabrina Pevet d'Oisans Tourisme. Pour beaucoup de stations il s'agit dès lors de faire coexister ski et nouvelles formes d'expériences. —>

© BRUNO LAVIT



## LA REVANCHE DE LA MOYENNE MONTAGNE

Après la surenchère de fun format tyroliennes, balades motorisées et autres fantaisies « ascensionnelles », place aux activités contemplatives, aux lectures de paysages et aux « aventures de proximité », comme les désigne Éric Charamel : « À l'avenir, nous serons sans doute sur une alternance des pratiques avec des stations délestées d'une partie de leurs remontées mécaniques pour laisser de la place à des zones free, plus sauvages mais sécurisées. Les itinérances entre stations avec des nuitées en refuge sont aussi très plébiscitées. Chez nos clients, les freins ne sont pas liés au coût financier mais bien à l'impact écologique, il y a une prise de conscience, souvent accompagnée par les plus jeunes de nos guides, qui permet aux visiteurs de sortir du virtuel pour se confronter à des impacts bien réels ».

Logiquement, la moyenne montagne, les micro-villages restés à l'écart des grands projets d'aménagements, les massifs plus confidentiels et les hameaux ruraux, difficiles d'accès, sont aujourd'hui les grands gagnants de ce retour à la naturalité. L'Oisans, riche en hébergements isolés comme le Refuge de la Boire ([www.refugedelaboire.fr](http://www.refugedelaboire.fr)), la Chartreuse, où les plus courageux testent de vivifiants bains en rivière d'hiver (Tél. : 06.73.63.42.15 ; 15€/personne) ou les Alpes du Léman constituent ainsi des destinations préservées de choix. Les Alpes du Sud ne sont pas en reste, que ce soit dans le Val d'Allos ou dans la vallée de la Clarée. Huttopia, spécialiste de l'hôtellerie de plein air, y double cet hiver sa capacité d'accueil, dispersant une vingtaine de chalets. Le tout à quelques kilomètres de la station de Montgenèvre (à partir de 75€/ nuit) et directement relié au domaine nordique de Val-des-Prés/Les Alberts.

### LE CHARME D'UNE SOBRIÉTÉ SOIGNÉE

À La Plagne, en Savoie (Paradiski), on peut désormais passer deux jours en immersion au Village Plan Bois de Montchavin-les-Coches pour profiter d'une session cani-rando avec des chiens de traîneaux, d'une nuit en igloo, cabane ou tente, suivie d'une sortie ski-sophrologie ([evolution2.com/la-plagne-montchavin-les-coches](http://evolution2.com/la-plagne-montchavin-les-coches)). Même déconnexion à Vaujany, en Isère, avec Alain Hilion qui organise les randonnées raquettes les plus hautes d'Europe, à 2 800 mètres d'altitude, à la découverte des lacs gelés et des glaciers du massif des Grandes Rousses.

À Sainte-Foy-Tarentaise, royaume du ski sauvage cerclé de multiples sommets, jouez les explorateurs dans le vallon du Clou, jusqu'aux chalets des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles du hameau du Monal (16 ans minimum, 8 personnes maximum, à partir de 85€/personne), avant de tenter une sortie « bushcraft » de trois heures permettant d'apprendre à monter un abri ou à faire un feu pour chauffer tisane d'épicéa et chamallows ([www.esf-saintefoy.com](http://www.esf-saintefoy.com), 35€/personne).

Aux Contamines-Montjoie, l'Auberge de Colombaz, postée à 1 500 mètres d'altitude est accessible depuis le hameau



Ci-dessus, sortie dans l'Oisans. Ci-dessous, esprit trappeur dans le « camp » Huttopia de la vallée de la Clarée.



du Baptieu, à pied, à skis, en raquettes mais aussi en traîneau, tiré par des chevaux ([www.auberge-colombaz.net](http://www.auberge-colombaz.net)). On retrouve l'animal en *guest-star* de l'Abbaye de Laval-Bénite, en Isère, gîte agrotouristique et écoresponsable qui accueille troupeau de chevaux du Vercors, cavaliers et amoureux de la nature à l'orée de la forêt de Chambaran (Tél. : 07 57 06 45 50). Loin de tout ou presque c'est aussi le concept du refuge autonome Ibex, aux portes du parc des Écrins ([www.reservation.orcieres.com](http://www.reservation.orcieres.com)) et du Refuge des Feneys ([www.refuge-des-feneys.com](http://www.refuge-des-feneys.com)). À quelques virages des pistes de ski d'Autrans-Méaudre, dans le Vercors, le refuge n'a pas de téléphone, pas de réseau d'eau, pas de télé et pas de radio mais des paysages à couper le souffle. Même sobriété au Clariant, à 2 km de Corrençon-en-Vercors, auberge engagée qui fonctionne aux panneaux solaires, récupère l'eau de pluie, se chauffe au bois et fait fondre sa raclette à la bougie ! Une approche « no élec » que l'on retrouve au restaurant le Brézain, à Valmeinier et à la table de l'hôtel Ily, à la Rosière, qui coupe le courant tous les mardis soirs ([www.ily-hotels.com](http://www.ily-hotels.com)).

Déconnexion ultime enfin, du côté du Refuge du Trait d'Union, à Saint-Martin-de-Belleville où l'on plonge dans un bain nordique en comptant les étoiles et les flocons mais aussi aux Orres, dans les Hautes-Alpes, où se cache l'Alpin d'Hôme, un village sur pilotis constitué de dômes, de kotas et spa avec sauna panoramique, hammam, bain nordique, jacuzzi et terrasse avec vue sur les mélèzes ([www.alpin-dhome.fr](http://www.alpin-dhome.fr)). Idéal pour renouer en douceur avec sa nature profonde. ■